

📍 Pays de la Loire. « C'est l'effet cocktail des facteurs qui déclenche un cancer »

Intervenant à la table ronde « Santé, cancer et environnement » organisée par le Cancéropôle Grand Ouest les 1er et 2 juillet 2021, Michel Samson, directeur de l'Institut de recherche en santé, environnement et travail (Irset), explique les enjeux de la recherche dans ce domaine.

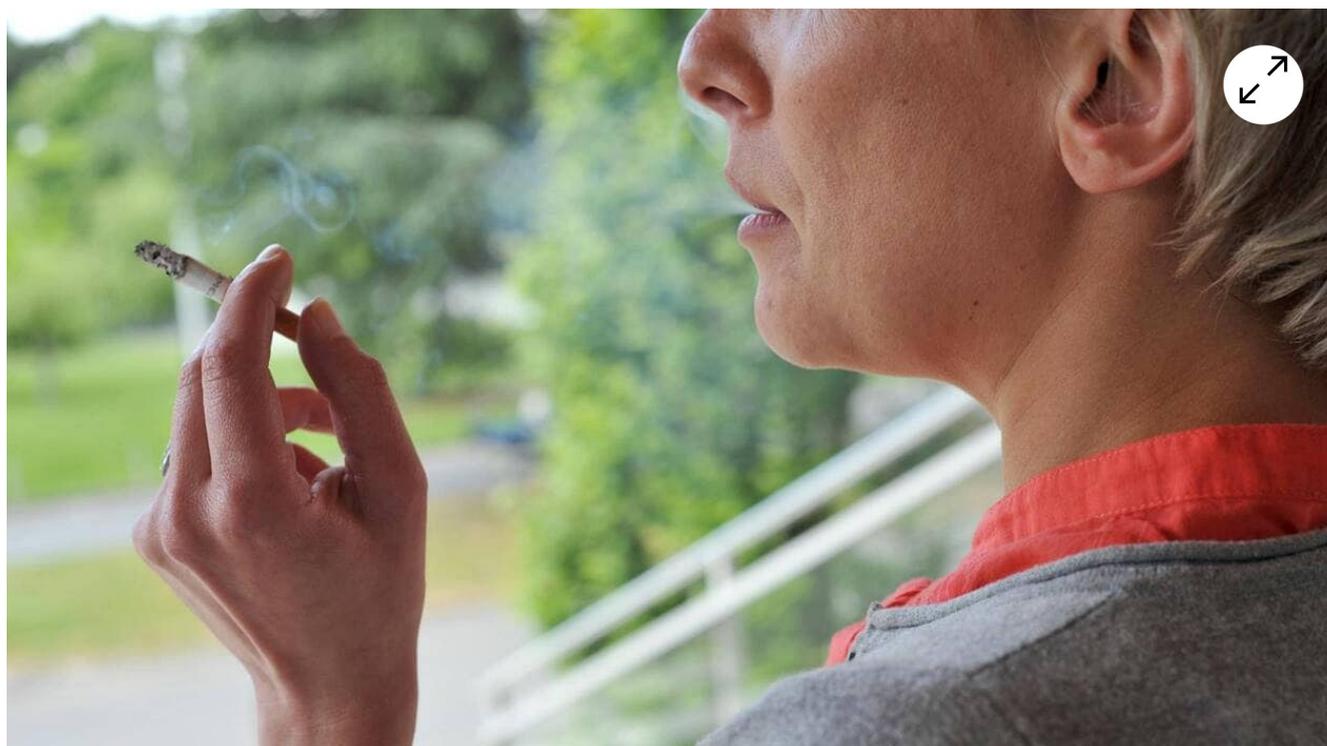


Illustration sur l'augmentation de la consommation de cigarettes par les femmes. Ces dernières sont de plus en plus victimes du cancer du poumon. | OUEST FRANCE ARCHIVES

Ouest-France Laurie CORREIA.

Publié le 05/07/2021 à 07h19

Trois questions à Michel Samson, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et directeur de l'Institut de recherche en santé, environnement et travail (Irset).



Michel Samson, directeur de recherche Inserm et directeur de l'Irset. | IRSET

Quel est l'impact de l'environnement sur le risque de cancer ?

Les individus n'ont jamais été autant exposés aux facteurs environnementaux qu'aujourd'hui. Il y a les facteurs chimiques (produits phytosanitaires, pesticides, microplastiques...), biologiques (bactéries, virus, parasites...), physiques (ondes millimétriques, radiateurs...) et socioculturels (alimentation, cigarette...). Grâce à la recherche, on sait qu'ils jouent un rôle important dans le déclenchement de pathologies chroniques comme les cancers. On peut par exemple affirmer qu'il y a un lien entre le cancer du sein ou de la prostate et les perturbateurs endocriniens, ou entre le cancer du poumon et la cigarette.

Quel est l'enjeu majeur pour les chercheurs aujourd'hui ?

Essayer de prendre en compte les facteurs de risque dans leur totalité. C'est justement cet « effet cocktail », et non pas un facteur pris individuellement, qui déclenche un cancer. Il y a aussi un nouveau concept, l'exposome, qui désigne l'ensemble des facteurs environnementaux auxquels un individu est exposé de sa conception jusqu'à sa mort. Même si c'est très compliqué à prendre en compte, les chercheurs ont désormais les outils qui leur permettent de le faire. Ce sera l'enjeu majeur des vingt prochaines années.

Par quels moyens peut-on améliorer la recherche dans ce domaine ?

Il faut tout d'abord encourager l'interdisciplinarité, c'est-à-dire le dialogue entre les différentes équipes. C'est d'ailleurs un des rôles du Cancéropôle. Au niveau technique, les machines qui analysent les molécules doivent être plus sensibles et pouvoir débiter en continu. Enfin, il est nécessaire que les pouvoirs publics se mobilisent pour mettre les moyens dans la recherche. Car l'environnement n'est pas seulement un enjeu pour les spécialistes, c'est aussi une préoccupation majeure pour les Français.